

Poèmes et dessins de la fille née sans mère: 18 dessins, 51 poèmes

Francis Picabia

Free Literature (Scans generously made available by the
International Dada Archive.)

FRANCIS PICABIA

POÈMES ET DESSINS

DE LA

FILLE NÉE SANS MÈRE

18 dessins.—51 poèmes.

LAUSANNE

IMPRIMERIES RÉUNIES S. A.

1919

_Je dédie cet ouvrage à tous les docteurs
neurologues en général
et spécialement aux docteurs:
Collins (New-York), Dupre (Paris), Brunnschweiller
(Lausanne). _

F. Picabia.

Terminé à Gstaad, 5 avril 1918.

PAPE RELIGIEUX

Merveilles naturelles plage de sable isolée
sous forme colossale pleine de calme utile.
Ce soir la crainte salutaire déguise la vérité
en croisant les jambes
la queue.—

Ma maladie squelette de souvenirs
se dresse à coup sûr en ennemi insupportable

où le singe fait des raisonnements subtils
mentalement.

Le trappeur désarme la philosophie intriguée
sur la grève articulée des choses.

Je crois à mon image.

C'est un système final
car vous pensez en chinois libre.

Infini du monde effrayant

vibrations voisines

vallée prodigieuse

devenir fou et ainsi de suite.

PNEUMONIE

33 33 33 33 33 33 33

élément du calcul

dans ses ténèbres.

Un spectacle d'enfant du bout des doigts
calculateur prodige d'hypothèses
de carottes et la fin correctement
sous des yeux noirs brillants 33.

Les merveilles meurent comme nous
dans la situation que nous exigeons
énigme du berceau.

CRI

Le matelas est probablement une langue
plus incrédule peut-être
le décès la glu visiteurs
Captifs dans l'antichambre
des magazines sur le sommeil
de mise en scène—

Le point sensible dévore
sans espoir—

BALANÇOIRE

Nounou nuage impolitesse
Vous êtes venu boire mon épaule
C'est drôle
De prendre l'amour fixement
Enfantines gaités
D'une mendiante supplémentaire
Et zut après le déjeuner à la gare
Gambades des affaires—

PETIT ZÈBRE

Scottish en patois dans l'azur aveugle
Moins vrai avec un sourire
Qu'au Bois de Boulogne
Rassure-toi l'hiver du charbon

Dans l'atelier de mes amis.
Des ampleurs épanouies tout simplement
S'étaient abattues en phonographes
Sous la main des poumons
Avec une aisance de lapin huileux
Délices de Barcelone
Aux récents déboires
Tu ne tromperas pas ma carrière.

LABYRINTHE

La volonté attend sans cesse
Un désir sans trouver.
Le cran d'arrêt passionne l'absence
de gaudriole.
Une cicatrice vers la nuit
profane la réflexion.
Il n'y a que détachement
incrédule.
On me fait souffrir

parce que je sais l'indifférence
Banalités embarquées sans cesse
sur elles-mêmes:
Les horizons attirent les yeux
de nos sentiments.

RAHAT-LOUKOUMS

J'ai des misères en pentes raides et nues,
Les ricochets sans jupes contemplent la mer
Pour m'embrasser voluptueusement comme un
[bouquet
C'est endormir mes petites larmes d'opium
La science infinie, personnage mandarin de la lune
Voilà mon vêtement en cerf-volant de miel glacé.
Je l'ai écrit sur le lit transformé de la belle saison
Que se câliner plusieurs fois les seins
Dans le musée fermé
Sous des vêtements en boule
Deviend du fard sur une pendule.

La croix de l'alcool au menton bleu poétique
Me révèle une barrière de lanternes,
Redoutable volte-face
Du danseur sur la piste plate-forme
Dans l'imprévu silencieux d'une allée vide
Je suis sur la montagne des femmes fières
Sculptées jusqu'au cou.

GLOBES ÉLECTRIQUES

Un temple mollement au bord de l'eau
commença à bouillir comme aux cimes
des montagnes pacifiques.
Les fées quenouilles prennent racine
le long de mon cerveau de pavot
et peu à peu comme des coupes mêlées
elles revêtent la liste des gens
cernés devant la route de jade

FLEUR COUPÉE

Nous habitons le même âge
dans une ville déserte
et le rideau électrique
introduisait deux fois ses batteries
dans une boîte d'allumettes bizarres

VIVRE

L'égoïsme conquérant récrée un sot
Un amant attend le bonheur
Affaires d'apparences
Moi je n'ai jamais vu
Ceux qui les portent
L'inconnu n'a pas de théories
Sur le gaspillage
Le long du fleuve naufragé

HÉLAS!

Des femmes des hommes

Les affaires

Un pays ambitieux

De souveraineté

J'aime que l'on plie les yeux

Des ennuis

Surtout dans la mer du thorax

Mais je dis des mensonges désintéressés

C'est à peu près la même chose

La vérité de l'âme

Est la grande lâcheté de l'orgueil académique

Mes yeux dans vos yeux

Je suis content

Dans ma solitude oubliée

RAVI

Métamorphoses multiples

du rêveur fantastique

qui embrasse des peaux de poulets aplatis

et devient sans effort le génie
étroitement extasié de la pensée—
Ouvre la porte à trois filles de prostitution
en bois de violette.

LE GERME

L'homme animal
Vers le néant
Enveloppe ses sens
Les ombres de son égout
Sont l'obstacle à l'amour
Système chinois d'athéisme
Comme un regard vide
Moelles squelettes couleur de limaçon
De la pénétration mutuelle
Mécanisme aveugle et muet
Nous trouverons des ailes qui vivent selon Platon
Dans les apparences des réalités.

PRESQUE FINI

Dans la rue comme dans le cantique

Une grosse

Bonbon

Vêtue de blanc

Quand je joue un baiser déchiré

Le goût de Paris me console

Je vois dans le tulle une arabesque

Les yeux cernés tracent autour de moi le divan

[des toasts

La lumière rosée dans mes cheveux aplatis

Questions inutiles

Dans une famille de sucreries bercées

Je cherche ma taille.

BELLADONE

Je suis seul comme vous êtes l'aveugle

de la félicité des champs de bataille

car vous tricotez une odeur de grenouille et d'araignée
la jeunesse des mots voudrait
le secret des tombeaux entr'ouverts de bavardages
[stériles
des hommes héros domestiques
de l'homme sage

Pickpockets gladiateurs
fanés par les danseuses d'un rêve terrifiant
cauchemars dans le ring rouge naturellement
nous avons choisi les sensualités candides
des clowns flasques flagellés dans le ciel
où le fer calme l'endroit dangereux
moi je tremblotte des reflets qui scintillent

Un chef de sang frais enfin intelligence d'homme
dont vous êtes si fier pour sa gourmandise
continue à enseigner la toute puissance
des mensonges de nouveaux cavaliers extravagants
sur le fumier des imaginations de gloire

avec une pointe identique du misérable mécanisme
avant la syncope

Bancs secs palpables déchargés du fardeau
les vieux bégayaient les bonnes choses pour
[mourir

Jusqu'à la Noël des curés dont la piété magnifique
perd à flots la guerre de larmes
où le soldat imaginaire brait l'obscurité
trébuche l'œil en ossement de bébé
et réclame une motte de femme

Une cigarette bizarre rectangulaire
arrête net la sirène d'angoisse
pourvu que le Dieu camarade
une baleine sur le dos à chaque pas
tourmente la statue de formules faites
sur les nouvelles de l'obscurité belladone
griffant la bougie de quatre sous

Qu'y a-t-il de beau les vainqueurs
aujourd'hui l'honneur rien de plus
voilà les sentiments avec le lointain pour rire
méprisable cette vie dépourvue d'habitudes
où la lampe se passe dans la nuit dégrisée
pour revenir accoucher sur le siège
nonchalamment perceptible

J'ai sans doute homme du public spirituel
devant la police d'un sabre africain
frappé les noces de Cana
j'aimerais mieux risquer d'éprouver
au fond des ciseaux ce que je dis là
et le plus longtemps avoir ma poupée
qui fut la nécessité de m'ennuyer.

LEVRETTE

Mon pays dédaigné souffle
des étoiles

pour dégager la grande injustice.
Cet anneau rappelle un amour
dont le sillage s'agite loin du rivage.
Terre de cuivre
harpe enchantée
magicien des hirondelles
ma vie préparée aux aventures
se souvient de ses pieds.
Jamais plus sans douleur
mon chevreuil
aimé
ne verra luire
des draps marqués
en désordre.

IMMENSES ENTRAILLES

J'étais le dispensateur le plus extraordinaire
des sermons imperturbables—
Il me semblait que tout avait été dit

d'une façon intermittente
par les âmes d'apôtres—
Maintenant c'est la nuit
pleine de morts martyrs
de poltrons, de héros incomparables
emportés dans la boue des jarretelles
sans preuves—
Ma courbe pacifique
est l'air doux des excursions
du cocher sans numéro—

PEAU

Je veux demain assorti
À une feuille de draps brodés
Dans la valise russe
Voilà pourquoi mon vrai plaisir
Des laquais en robe de bal
D'ici deux ans semblables aux déesses
M'apportent le péché mortel

Que j'aime

À la grille du jardin caramel.

OISEAU RÉSÉDA

Un soir, ses longs cheveux en arrière

la petite danseuse bizarre se faisait une ceinture,

avec la fièvre des marais souvenir de promenade

Animée elle pressait sur ma bouche un buisson.

*

Gâteaux de sucre rouge renflement en chignon

où l'église vieille boîte à musique

parée avec un collier de perles de petit chien

entra dans ma chambre magnifique.

*

La nuit mes bras tournoient sur l'herbe

son sourire scintillait par derrière immobile
dans la pièce particulièrement silencieuse
et toujours droite elle s'endormit.

ÉPOUSE CHEVALET

Ses feuilles anormales parasite étranger
Contiennent les faits divers
dans une compagne lourde de nerfs.
Le noyer dans l'inconnu banal
c'est la seule vérité
plus loin.

TROUSSE OREILLER

Un gant noir de deuil devant une glace de jais
comme dans un vertige d'isolement
pendu à mon bras
marchait en peignoir.
Les fraises des bois dédaigneuses retombent

par saccades envolées.

Pendant ce long trajet le drap trop large
onctueusement enfouit dans sa poche la reliure.

PÉTULANCE

L'âme du pape spirituelle fantaisie
fait entendre un bruit acajou.
Le pain nourriture d'opinion
fait un petit bon d'installation électrique
dans l'âme de la soustraction
à chaque heure pour les morphinomanes.
Sujet perdu les petits pains du silence
dans le tumulte d'Oxford-street
Est-ce possible le charme d'invoquer Dieu
d'un symbole nègre.
Oui, car la vie est l'irruption de la tortue
à l'œil passionné.

Coulisse génie de mouche pour rire.

La machinerie du soldat viole des cubes d'eau

avec des chaussettes cornemuses.

BOUCHES

Azur ivoire ton corps

Amour à deux mains

Dors-tu

Mon amie bien-aimée

Chaque soir sur la poitrine

De notre amour.

ZOIDE

Entre les deux elle se lève et bande la main
souriant toujours.

Elle gouverne la science d'enchaîner
les degrés de l'eau.

Elle est le seuil des amitiés particulières
en nous assignant jusqu'aux larmes
les traces des faïences sous l'horizon.

Je suis le monarque fauvette variété
pudeur de passivité spermatozoïde.
Inesthétique le matelot pâle
près du lac sans soleil.

CEINTURE DE SOIE

Le peintre ramoneur timbre la cheminée du torrent
Nous irons l'aider au printemps un brochet sur le béret
Moissonneurs de la groseille frappée par la foudre
L'aigrette d'une fraise mûre chante une jolie chanson
École des girafes des carpes capucines
Les sapins couvrent le ciel
Biscuit du cygne je suis allé à Paris
Sur une côtelette noyée au soleil des économies
Je porte un jeu de dominos dans un poulet égaré
Et le chant des tuyaux de gaz
Amis joyeux ôtent la housse du canapé
Pour assister par la fenêtre au concert des abeilles.

CACODILATE

Sa parade dont l'ébullition a des bornes impitoyables
faisait cortège d'un œil cacodilate rose vif
dans ma vie de suralimentation suisse.

Les chaises longues existaient après la mort
ce qu'elles pensaient couvrir l'abandon c'est net
tout cela dans un peu de cristal médecin—

Je m'en fais gloire infiniment des bibelots d'ivoire
dussé-je souffrir aujourd'hui pendant ce long trajet
vers le peignoir rose en plis de cierges allumés—

Abominablement la science comme un dépôt
limite le cœur avec une invisible caresse
dans je ne sais quoi, mais en rond—

Les livres spirales caractérisent d'intimes délicatesses
de petit Saxe gisant épars partout où se glisse
la passagère flottante d'isolement chocolat.

Elle m'a laissé sa main d'hygiène arsenic
à cette place meurtrie d'accalmie froncée
comme le foyer d'un nouveau lit nuptial.

QUOI

Là-bas ensemble le terrain qui navigue
demeure mon désir.

Messagère à petite vitesse d'ardoises
ouatée de neige blanche
les bonnes choses d'hiver échappent
en étoiles comme des cloches à sonnettes.

Sonnez en momies tapageuses dans le gosier
[des colonnes
comme les nues obscures.

POISON OU REVOLVER

Mante religieuse des images intérieures

espèce de marotte qui gonfle la pudeur
tous nous avons un petit livre de surnoiserie
suivant le mécanisme en idole

Mon clavier de vieille femme infatuée
avec une tristesse infinie fait la grimace
traduisant le désir de la roue fébrile
du drame inscrit dans ma tête

Musiciens en silhouettes masquées
goinfres frénétiques des styles fondus
sur la plage imprimée des champignons
nous avançons dans la vie géniale

Comme les saccades du somnambulisme
trop tard dans ma vie d'alchimiste
car l'image de soi gravite
dans le suicide

LA BONNE

L'auto-cycliste aux cheveux cuivrés

féérie

dont la fantaisie

était sortie d'une vallée mominette

protesta le trémolo.

Lassitudes sereines j'attendais le chef de bureau

le long de la discussion

ridicule

dans une chambre de bonne

devenue un chou à la crème.

Si seulement les chaussures orgueilleuses

comprenaient les améthystes

avec des plumes de lapins vivants.

L'affaire en omnibus s'assombrirait

des explosions du civet de lièvre caméléon.

Savants futurs des places publiques

vous vous imaginez que mes yeux

de vierge nabote

font la culbute cambrioleuse.

CHAUSSON DE VISIÈRE

L'aurore de mon corps contenait tes bras noués
Loin de mon tombeau en œuf d'autruche
Je l'épouserai quelquefois en poussant des hurlements
Ne sois pas silencieuse si je meurs le premier
Paupières bleues rouillées
Dents lumineuses
Comme mon désir ramassé dans l'eau
Mes reins n'entendent plus nos hymnes
Sous les ombrages du linge fenêtré
À l'aube l'indifférence
de jet d'eau en collier
Dieu sourit.

VIDE

Deux directions contraires à toutes langues
car les fantômes créent des abstractions

et développent dans leurs formes parfaites
les merveilles auxquelles une coquille
comme on le voit forme entièrement
la parole humaine

Dans ses lois propres
sous l'influence actuelle de la vie
où l'épuisement intérieur du cœur
qui survient du dehors
est le mouvement continu
qui sépare le Dieu qui se cache

Selon la volonté des hommes
les trois rayons impliquent
que l'atmosphère immobile
de putréfaction règne sur cette terre
qui souffre de la nature spirituelle
comme on le voit.

MAIGRE

Belle chanson comme l'on s'amuse sur le siège
de la sympathie rousse du piano de cuir
l'exécutant en lunette de flanelle halée
me dit allons voici la chanson de véranda
où la jeune fille aimait un petit revolver
bourré de savoir.

C'est une chanson de marin des écuries
au moment sévère sur le vieil instrument
dans la zone espérée.

TOUS LES JOURS

La nuit brille comme des feuilles de verre
J'ai compris

Les feuilles se couvrent de nuages

Nouvelle aventure

La nuit toute neuve

Qui se balance en l'air comme une béquille

Infirme

Dans la maison je suis sur une petite échelle.

PERSONNALITÉ

Ma proportion exiguë

Ne se trouve pas dans ces régions

Esclaves des habitudes nègres

Folie que la sottise montre de nos jours

Instincts d'enseigner toutes les littératures

Ils veulent pétrir un génie dans les temples

Nains de la morale multimillionnaire

La force musculaire des géants visibles

À une vie médiocre et criminelle

La clef des champs jusqu'à l'excès même

Pour se sauvegarder de ce va-et-vient économique

Emigrés du monde nos espérances aujourd'hui

Furent recrutées aux assemblées politiques

Monter à l'échafaud monter à la tribune

Ne fait que confirmer cette entrevue

Depuis des milliers de générations

Ce qui frappe chez les géants
C'est surtout la longueur des oreilles.

BONHEUR

Je veux que l'objet
Comme l'alcool païen
Gribouille l'estomac de la raison
Et que le chant du coq
Maudisse le soleil
Passe-temps du diable
Lubies quel bonheur
Je me porte bien
Au hasard.

PHARMACIEN CALIN

Une femme grimace
Snobisme torture du lit
Au bord d'une allée

Sous l'affût d'une position nouvelle
Elle vivait soumise aux bras d'un passager
Malfaiteur dans l'étreinte des caresses
Amoureux marqués des empreintes
Sans suite
Dans les nuits leurs visages
S'amusaient dans le silence
À travailler quelque ouvrage violon
Unique sujet ce cri visible
De l'étrange pudeur d'amour.

RIRE

L'autre devant mes yeux chante
un javelot dans un cadre de nymphe
au milieu de la nuit du médaillon.

Ce fut inutile elle ne riait ni ne faisait
que notre rocaille tomba sur le nez
dans la liberté du râtelier caprice.

Grande variété les eaux basses rougeole
vous vous trompez: chacun d'après un système
abandonne l'ambition.

CHANGEMENT DE VITESSE

Envie folle de prendre dans mes bras
Le doigt vers le ciel
Plus loin et plus haut
Je voulais avec toi faire un petit tour
Comme un enfant malade qui déraisonne
Je suis le collaborateur de l'usine
Qui alésait les cylindres du bonheur
Mon esprit a des rêves d'hôtels insensés
D'autres n'ont qu'une maîtresse
que je n'ai plus
Le chagrin s'efface plus vite dans la Seine
Mais une joie égoïste de taxi-auto
Dans la pente ouatée des étoiles

Aux grandes lézardes Monaco
Me fouette le visage dans cette nuit
Car de fines silhouettes goélants
Regardent un spectacle unique
Mon moteur en voyage de noce
Et mon joli ovaire
Que je goûte avec moi.

MOTTES DE GAZON

L'intelligence de l'amour
comme il n'est rien.
J'essaierai sans coquetterie
l'amour de la faim
et des épluchures
infranchissables.

SUBSTANCE

Une niche chemine

Et chatouille le nez du soir essoufflé
La lampe la plus utile
Gronde les reflets malades des cages
Un petit singe à tire d'aile
La figure dans un tablier
Cherche sa maîtresse bien élevée
Avec la casserole brillante remplie de disputes
Comme c'est amusant d'aller avec rapidité
Voltiger contre les mouettes
Gouttelettes mouillées de multitudes grillons
Les oiseaux commencent ce demi-jour
Qui tricote son bas
À l'ombre des escargots
Dans un jardin acide
Fortifiant le vent du Nord
Et enlève la grelotte dans une sébile perchée.
Plaisir coco pour cacher mes bronches nues.

EN SUISSE

La cloche en bas pour mourir longtemps
C'est signé comme un loir confiture espagnole
Dans ces montagnes de paille bleue
Cette clarté change vite du blanc à l'ombre
Sommets tachés de vert
Les sapinières de beurre rient pour boire du café
Un paysan brouillard fétide serre les lèvres
Pendant que mes pieds pataugent en somnambule
La boue sévère était louche au soleil
L'odeur acheva de griller les paysages parisiens
La nature s'agenouille devant moi.

BORGNE

L'illusion des nouvelles
comme des paysages
plus beaux
ressemblent aux amants et amantes.
C'est le système nerveux
à l'imagination personnelle

des plaisirs d'éprouver
l'impossibilité.

NÉANT

Les formes de l'univers sensuel
participent de la volonté obstacle.
Les formes mystiques
sans l'intelligence
comme les mathématiques
sont dans les bras l'une de l'autre.

ODORAT

La victoire en sauvegardant la liberté dans ma poche
à cet égard j'estime par des vociférations mon chien
si le service militaire des déserteurs est accordé

Le scrutin de la pensée n'a cessé de croiser
au-dessus avec un chat organique d'esprit fraternel

animal terrible sous les grands molletons

Pourtant je m'excite dans l'eau épave
que des ennuis monotones pieds nus
les yeux dans les vieux regards amusent

Scepticisme strophe de bonheur illusion réalisée
quand on sait avec la peau des papillons vivre
on y enfonce comme les fleurs du miroir

C'est trop quelque chose de sensé dans la vie
sur mon orgueil phénomène de gazon champêtre
dressé sur l'oubli magique

Et maintenant s'écoule l'exercice sensuel
joies de l'amour qui fait souffrir l'inattendu
géométrie de forme oreille

ÉCHOUÉ

Devant moi la petite hauteur hasard
Galopait merveilleusement dans le lointain
Mais si changée dans la chambre
Où une douce lumière est prête à s'éteindre
Son petit visage que j'avais connu trésor m'apparut
Sur la corde fixée à des rochers opposés au gouffre
Et les oreilles bourdonnantes dans l'excès volonté
Je veux clouer la porte de la chambre silencieusement
Car toujours sur mon désir que affole le monde
Je l'ai entendue dans la chambre cachée séparément
Dans le milieu derrière le buisson invisible de la
[petite hauteur
Je fourrage dans le sable avec mon visage livide
Gouttes de sueur engagées sur ce sentier
Par la main du guide j'expliquerai cela
Sans appeler au secours car les buissons touchent
[ma poitrine
Avec une résignation de métal contenu
Attendre la mort comme pour la défense
Et enfoncer la porte opposée de la pièce

Voice le récit de ma fiancée dans la chambre bagatelle
À onze heures et demie du matin.

ANECDOTE

Voyez-vous, je suis fou de me l'imaginer
Je suis un homme aux doigts agiles
Qui veut couper les fils des vieilles peines
Faux plis de mon cerveau anxieux
Histoires en arabesques souvenirs
Je ne suis heureux qu'en pleine mer
Où l'on va plus loin
Sur les vagues anonymes.

TÉLÉGRAPHIE SANS FILS

Ma maladie écoute mon cœur
Bouton clos des joies perdues
Je veux en espiègle m'assombrir dans les bras
De ma jolie maman

Souvenir du ciel bleu
Où j'aurais pu me blottir
Il faut tâcher de tout oublier
L'agonie du monde en vertige
De héros qui tournoient
les valseuses hideuses de la guerre
Dans l'atmosphère énigmatique
Et masquée.

DESSERT

Rien que du bonheur et des sensations physiques
Pour discipliner la volonté sur un bloc-note
Voilà l'embrochure raide comme un pantin.

Écoutez-moi qu'il s'agisse d'un assassinat
Principalement dans la sphère militaire
Il ne me reste plus rien à dire

Le front dans les mains je prends la résolution

À l'aide d'un casse-tête tombé des lèvres
D'embrasser une Américaine sur un transatlantique

Quelques gorgées de thé enfiler un pyjama
La lumière anglaise dans la mémoire
C'est une enveloppe majuscule

Qu'on en sente l'odeur le tour est joué
Sur la surface aux moyens pratiques automobiles
C'est un problème et bon exercice

Tous ces clichés là de bien charmantes gens
Avec leur cerveau sans volonté
Ont toujours l'air d'un jeu bien habillé.

Car j'ai appris également le nom des héros
Et de bonnes tournures photographiques
Avec le contenu des portes fenêtres.

OXYGÉNÉ

Vierge des allusions anxieuses
L'abbé s'enfuit à Tahiti
Où un pigeonier héliotrope
M'énervait dans le pupitre des cigarettes anglaises
Dans mes bras la pile énorme
Couronnée de mouches
Souille le tramway de sa mère
Les filles s'abreuvent de cocktails au duvet écarlate
Au-dessus de sa bouche.

CAFETIÈRE DE BEURRE

Les guides à la main semant sa jolie langue
toute essoufflée avec une gaule amazone
la montagne bébé ramasse cinquante centimes
dans le jardin sangsue anémone
tombée d'une échelle carte postale.
Le frein de la salade en ceinture de cuir
une orange à la main souffle sur les vêtements

du pâtissier qui fait les vendanges à l'hôpital

du drapeau à la hampe de radis.

Nous sommes dans le grenier des merles

où l'aimable araignée porte des pépins

d'un air fatigué dans la large liqueur

des gilets en petits vers rongeurs.

Voltiger en l'air festin de chenille

c'est le risque du paradis de fer blanc

suspendu au plafond de la cheminée.

ODEUR

Toiles d'araignée lamentables du marquis de faïence

Tissus emmêlés dans un faux pas en cadence

Dans sa robe au pied du Christ rose

La surprise c'était des grands yeux

Vaguement anxieux comme une huile vénérable

Engourdis de bonheur dans un jardin unique

Émotion extraordinaire sur l'ivoire.

Peu à peu la mer respirait comme on respire

Et dans une sorte de dédoublement
Une grande paix de buis projetait vers elle
L'irrésistible sommation du panorama mortuaire
Les cheveux en désordre son âme religieuse
Souriait à mesure que ma vie originale
Se donnait toute entière
Comme un soleil de soie
Architectures magnifiques dans les vagues

TABLE DES MATIÈRES

Pape religieux

Pneumonie

Cri

Balançoire

Petit Zèbre

Labyrinthe

Rahat-Loukoums

Globes électriques

Fleur coupée

Vivre

Helàs!

Ravi

Le germe

Presque fini

Belladone

Levrette

Immenses entrailles

Peau

Oiseau Réséda

Épouse chevalet

Trousse oreiller

Pétulance

Bouches

Zoide

Ceinture de soie

Cacodilate

Quoi

Poison ou Revolver

La Bonne

Chausson de visière

Vide

Maigre

Tous les jours

Personnalité

Bonheur

Pharmacien calin

Rire

Changement de vitesse

Mottes de gazon

Substance

En Suisse

Borgne

Néant

Odorat

Échoué

Anecdote

Télégraphie sans fils

Dessert

Oxygéné

Cafetière de beurre

Odeur

Table des gravures

Vis-à-vis

Machine de bons mots

Polygamie

Égoïste

Nécessaire

Cantharides

Mammifère

Voyez

Haricot

Mâle

Narcothique

Machines sans but

Ventilateur surprise

L'art impatience

Hermaphrodisme

Libellule

Machine des idées actuelles dans l'amour

La cuisse